

Ravie

Sandrine Roche

compagnie KMK



« Savoir que c'est le désir qui veut,
tout le reste s'organise autour. »

Anne Dufourmantelle

« Parce que morts, nous le sommes si souvent... Morts d'une petite mort bien tranquille, évidente, charmante même, une mort avec jardin et paysage, divertissements et plaisirs divers, rien de plus facile, tout vous sera accordé pourvu que vous y consentiez (...)

Pourquoi s'obstiner ? Il suffit de rendre les armes, d'enchaîner gestes et prétextes, malentendus et excuses, de poursuivre très doucement son chemin sans fureur ni liberté, sans aspérités, ni ombre ni lumière. »

Anne Dufourmantelle - Eloge du risque

Nos intentions

La peur est tapie : au coin de la rue, dans les bars, le métro, les écoles, dans nos inconscients une peur diffuse, sans objet, sinon la peur elle-même. Pour dépasser cette peur, il faut du courage. C'est cette question que fait résonner en nous *Ravié*, la réinterprétation par Sandrine Roche du conte de la chèvre de Monsieur Seguin, débarrassée de sa morale. « On ne peut pas rester toute sa vie à avoir peur », répète Blanquette à Seguin. Goûter l'herbe de la montagne et affronter le loup, plutôt que de rester dans le confort de son pré, la prison dorée que lui a construit Seguin, c'est le choix de Blanquette, malgré le risque encouru.

Dans les fables, il est bien connu que les animaux sont utilisés pour parler de nous, humains, dénoncer l'ambiguïté et les travers de nos comportements. Blanquette nous apparaît comme la figure allégorique de la jeune fille qui tient tête à un Seguin dont le paternalisme tout d'abord doux et caressant devient de plus en plus menaçant en sentant la chèvre lui échapper et exprimer haut et fort son désir de montagne, de sauvage, de liberté... son désir tout court. Sandrine Roche réécrit un conte dont les questions, plutôt que la morale interroge profondément nos désirs et nos empêchements. On y voit la candeur de la petite fille, la révolte de l'adolescence et puis l'émancipation de la femme.

Un projet pour l'espace public

Écrit pour le théâtre, nous avons eu envie de transposer ce texte dans des environnements et contextes réels, espaces du quotidien. La montagne devient le symbole d'un espace convoité et de la quête de liberté et pourrait tout autant être figurée par la ville, qui offre aussi ses tentations et promet une infinité de possibles. Le public sera avec Blanquette, Seguin et le chœur des chèvres, au cœur du dispositif et des échanges.

Une expérience intime

Avec *Ravié*, KMK souhaite faire dialoguer l'énergie du jeu, la poésie du texte et l'identité du lieu choisi pour que les spectateurs puissent partager une expérience sensible qui s'inscrit dans le réel.

Nous voulons placer les spectateurs en situation de questionnement, en insérant dans la mise en scène l'écoute de témoignage de notre époque sur les thèmes de la liberté, du courage, et de l'émancipation féminine. Ainsi que des textes littéraires et philosophiques, notamment l'*Éloge du risque*, d'Anne Dufourmantelle

Mais aussi en imaginant des espaces de jeu parallèles au texte où pourront se jouer des situations qui donneront un autre éclairage.

Le dispositif scénique

Ravie débute dans un espace clos, l'espace de Seguin. La scénographie tendra à rappeler le contexte du conte, mais sera surtout travaillée pour que l'emplacement du spectateur au sein de l'espace ait un impact sur sa perception de la pièce et soit liée à sa prise de choix.

L'espace extérieur sera le terrain d'exploration de Blanquette, qu'une partie du public suivra au moment de sa fuite, tandis que l'autre partie restera sur place, en lien par le son. À l'intérieur, les spectateurs vivront une expérience entre le concert et la fiction radiophonique et à l'extérieur, les spectateurs percevront les situations et le son réel. De façon inattendue, les passants pourront assister à la fuite de Blanquette à l'extérieur.

Le dispositif sonore

Une création sonore immersive mixe sons en direct, voix et musiques préenregistrées. Ce travail prend d'autant plus d'importance au moment de l'échappée de Blanquette, le son étant le point de contact entre les deux « mondes ».

On entendra les voix en direct des comédiennes, les voix pré-enregistrées des différentes chèvres, les ambiances sonores et les accompagnements musicaux au moment des chants.

L'auteure

Atrice, comédienne et metteuse en scène, Sandrine Roche, née à Saint-Etienne a étudié les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. Elle reçoit de nombreux prix dont la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum* de toute expérience humaine, puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne*, pièce à mâcher lentement. Sandrine Roche a créé en 2008 l'association *Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture.

Distribution

Mise en scène : Sandrine Bursztynowicz

Mise en espace : Véronique Pény

Création sonore : Simon Paris

Jeu : Chloé Vandermaessen et Sandrine Bursztynowicz

Captation sonore : N A

Construction : Arnaud Rincy

Direction technique : Marie Maguet

Soutiens en création

La Lisière, Animakt

L'équipe de création

- SANDRINE BURSZTYNOWICZ est comédienne et metteuse en scène, notamment au sein de la compagnie Champ Libre, avec laquelle elle signe sa première création en 1999 : Léonce ou la raison d'état d'après Léonce et Léna de Georges Buchner. Sandrine est également pédagogue et enseigne à l'EDT91 et en milieu scolaire en partenariat avec le Théâtre Sénart. Elle entre dans l'aventure du collectif d'artistes avec Cour Commune en 2014 puis avec KMK en 2016 dans le cadre de deux résidences artistiques.
- SIMON PARIS est musicien et créateur sonore. Il élabore un processus plastique de récupération, découpages, transformation et collages de sons pour composer une musique texturée et contextualisée. Il crée de nombreux dispositifs sonores allant de l'installation, à la sonorisation de film, aux musiques scéniques jouées en live. La collaboration avec KMK se tisse depuis 2003, lors des premiers épisodes de Roman fleuve.
- VERONIQUE PENY est directrice artistique de la compagnie KMK depuis 2009, après l'avoir co-dirigée avec Anne Vergneault pendant 14 ans ; elle met en scène des projets sensibles mêlant le corps et l'espace afin de revisiter les espaces vécus du quotidien. Elle est plasticienne et architecte DESA de formation. Entre 2006 et 2012 elle a travaillé avec Marion Vian et Philippe Saunier-Borrell à l'élaboration d'un projet autour du paysage, en tant qu'artiste associée à Pronomade(s) en Haute-Garonne.
- ARNAUD RINCY est constructeur. Menuisier-agenceur de formation, soudeur, c'est après avoir exercé différents métiers dans le secteur de la santé (facteur, aide-soignant, ou menuisier) à l'hôpital Charles Foix d'Ivry-sur-Seine qu'il rencontre la compagnie avec qui il collabore depuis 2008. Il crée depuis des espaces scénographiques en bois. Il est aussi régisseur et musicien avec La Dernière Minute et Ensbatucada.
- CHLOE VANDERMAESSEN est comédienne, chanteuse, danseuse et clown. Membre fondateur de la compagnie TOUT&VERSA, elle a joué en tant que comédienne et chanteuse dans toutes ses créations, sous la direction de Charlotte Costes-Debure (Ville & Versa ou Quand les murs peuvent parler, et Rire Barbelé). Elle travaille également avec la compagnie Chauffe-brûle, sous la direction d'Alain Laurenceau depuis 2014 et avec la compagnie KMK depuis 2018.

La compagnie

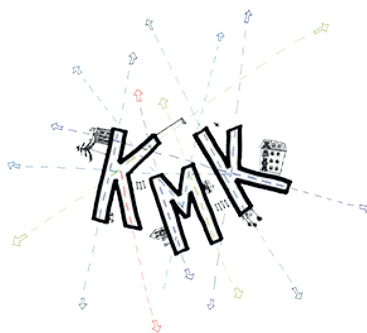
KMK est une compagnie artistique dont le terrain d'exploration et d'expression est essentiellement l'espace public. KMK construit un langage, invente des processus de création où s'entremêlent et se répondent différentes disciplines artistiques notamment les arts visuels, la performance, la création sonore, la danse et la littérature. Les projets de KMK scrutent notre quotidien, notre manière d'être au monde, les espaces que nous fabriquons, notre géographie intime et notre rapport aux paysages. KMK cultive un art de l'expérience où le spectateur est placé dans une situation particulière, que ce soit par la promenade ou installé dans une salle d'attente. . .

Depuis une quinzaine d'années, KMK a privilégié les créations en lien étroit avec un territoire en intervenant sur des temps longs, en développant une écriture contextuelle et en partageant avec le public les différentes étapes de la création, dans un esprit de rencontre et d'hospitalité. Pour ce type de projets la question de la trace, de ce qui est laissé au moment de partir fait partie intégrante de la démarche : transmission de films, livrets, cartes de promenades. . .

Fondée en 1989 par un collectif de plasticiens-scénographes, la compagnie a déjà eu plusieurs « vies » et lieux de résidence. Sa base, toujours francilienne, est actuellement située à Fresnes (Val de Marne).

L'équipe est composée d'artistes issus de différents champs de la création : plasticiens-scénographes, danseurs, comédiens, vidéaste, photographe, créateur et reporter sonore qui élabore ensemble un vocabulaire et un imaginaire commun.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et soutenue par la Région Ile-de-France.



12 rue Albert Roper, 94260 Fresnes
09 81 81 40 62 - www.cie-kmk.org

Véronique Pény
06 46 18 16 82 - artistique@cie-kmk.org

Ivanoé Masset
06 10 07 10 79 - administration@cie-kmk.org

Sandrine Bursztynowicz
06 15 22 25 52